ARTS ET VIE
VOYAGES CULTURELS

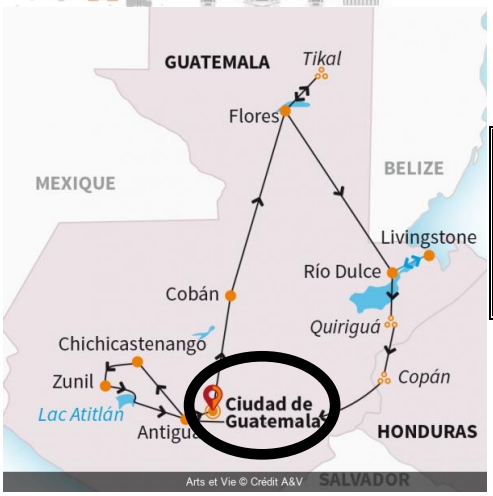
La route des Mayas

Guatemala / Honduras

Jour 2 : lundi 20 février 2023

Ciudad de Guatemala (circuit en ville)

©-Pierre-yves DENIZOT / 2023 - http://pierreyvesdenizot.fr/



Programme du jour : *sous réserve de modifications*

Ciudad de Guatemala. À l'arrivée, visite du musée Popol Vuh avec sa collection d'art précolombien et colonial, puis du musée du costume indigène d'Ixchel.

Bon à savoir : présentation du ciudad de Guatemala

La capitale du Guatemala (nom officiel est Nueva Guatemala de la Asunción) est une véritable mégapole située dans la zone centre-sud du pays. Ville aux multiples facettes, elle a été témoin de plus de 3000 ans d'histoire. C'est également la ville la plus peuplée et la plus cosmopolite d'Amérique centrale. Son *Centro Histórico* abrite l'essentiel des monuments hérités de la période coloniale. Cachés au sein de cette dense jungle urbaine, les vestiges de l'ancienne cité Maya de Kaminaljuyú alimentent de nombreuses légendes. Non loin de là, les magnifiques parcs botaniques de Ciudad de Guatemala font découvrir à ses visiteurs la diversité et la beauté de l'écosystème du territoire guatémaltèque.

Un peu d'histoire : la Nueva Guatemala de la Asunción est la quatrième colonie de la capitale du Royaume du Guatemala. La raison de son transfert à Valle de la Ermita était les tremblements de terre de Santa Marta, qui ont en grande partie détruit la ville de Santiago de Guatemala, l'ancienne capitale du Royaume du Guatemala. L'arrêté de transfert est décrété le 1er décembre 1775 et le 2 janvier de l'année suivante se tient pour la première fois une assemblée à la mairie de la nouvelle ville.la ville de Ciudad de Guatemala a tout vu, depuis la civilisation Maya à l'indépendance du pays en passant par la colonisation, les guerres civiles, les manifestations des Guatémaltèques et l'ascension de la démocratie. Près de 1 500 ans avant notre ère, une imposante cité Maya avait été érigée à l'emplacement de la ville, le site de Kaminaljuyú. Composée de plusieurs villages ainsi que de quelques 200 plateformes et pyramides, il s'agissait de la plus grande agglomération dans le territoire sud des Mayas. Ses habitants vivaient essentiellement de la culture du maïs, d'avocats, de haricots et de sapotes blanches. Ils étaient particulièrement doués pour le tissage, la confection de poterie et d'outils en obsidienne. Puis, étrangement, la cité fut brusquement abandonnée vers l'an 800 de notre ère. C'est alors que les Espagnols établirent une petite ville près de l'ancienne cité Maya. C'était au beau milieu du XVIIe siècle, en 1620. À cette époque, Santiago de los Caballeros de Guatemala, l'actuelle ville d'Antigua, était la capitale de la colonie. Mais un terrible tremblement de terre la dévasta, poussant la Couronne à chercher un nouveau centre pour son territoire d'outre-mer. Le roi d'Espagne choisit alors la ville de Nueva Guatemala de la Asunción, la petite localité située près de l'ancienne cité Maya. La population de Santiago de los Caballeros de Guatemala migra sur place. Des architectes royaux furent réquisitionnés pour remodeler la ville et concevoir les plans de la nouvelle capitale. Au fil du temps, Ciudad de Guatemala a été le témoin privilégié des grandes étapes de l'histoire du pays. Elle fut le lieu de déclaration de l'indépendance du Guatemala et de toute l'Amérique centrale. Elle renaquit de ses cendres après avoir été dévastée par les séismes de 1917 et de 1976. Elle a vu les ravages de la guerre civile, la dictature et l'ascension de la démocratie dans le pays.

Le blason de Guatemala Ciudad

Guatemala City aujourd'hui : le paysage urbain de la Guatemala City est typique des grandes villes du Guatemala. Ses immeubles alternent avec des édifices plus moyens. Quelques arbres ont été plantés le long de quelques rues. La colonisation a laissé peu de vestiges dans cette mégapole. Son héritage se trouve principalement dans le centre historique. Pour ce qui est de l'ancienne cité Maya, elle a été engloutie par la *Zona 7* de la ville. Le drapeau du Guatemala (voir document de la veille) flotte fièrement en plein cœur de la Plaza de la Constitución, la place principale de la ville. Tout près, l'eau de la fontaine Fuente Luminosa continue à se déverser dans son bassin vieux de 77 ans. Le somptueux intérieur du Palacio Nacional allie une architecture d'époque à une décoration plus contemporaine. Outre ses grandes cours, l'une de ses nombreuses chambres fait penser à une véritable salle d'opéra, une pure merveille.

https://www.voyageguatemala.com/guide-guatemala/destination/ciudad-de-guatemala

Focus : d'où vient le nom "Guatemala" ?

Les premiers documents historiques dans lesquels le nom du Guatemala apparaît écrit sont les lettres de parenté que Pedro de Alvarado a envoyées à Hernán Cortés en 1524. Dans les lettres susmentionnées, le nom du Guatemala est écrit de la même manière qu'aujourd'hui et qu'il s'agit sûrement de l'hispanisation du mot *Quauhtemalan* («lieu de nombreux arbres») d' origine nahuatl, qui était le nom sous lequel la ville et la nation Cakchiquel étaient connues des auxiliaires mexicains qui accompagnaient Alvarado et Cortés.

Qu'est-ce que le Popol Vuh ?

La première mention faite du récit mythique du Popol Vuh (« Livre du Conseil » en Maya Quiché) remonterait aux années 1950. Il serait issu de la tradition orale, et aurait été copié au XVIII^{e} siècle par le père Francisco Ximenez, alors prêtre au Guatemala. Son parcours est compliqué et les différentes traductions qui en ont été faites en Français étaient jusque-là confuses. La Popol Vuh retrace au travers de nombreux détours et allégories l'épopée des dieux et des hommes avant la création du monde tel que nous le connaissons. Si le récit est attribué aux Quichés (indiens Maya parlant la langue quiché - ou Kiché, les Quichés habitent les hautes terres tempérées de l'ouest du Guatemala,), ses principes sont communs aux diverses populations Mayas de Mésoamérique – notamment en ce qui concerne les multiples créations du monde, de l'homme, ainsi que la philosophie du respect de l'environnement et des créatures qui le peuplent. Reconstitué minutieusement, ce récit permet une approche quasi indigène des croyances des Quichés. Ouvrage à la fois philosophique et mythique, il n'est pas toujours facile d'accès pour un public néophyte. La **première partie** raconte les aventures des deux frères jumeaux Hunahpu et Ixbalanque, et leurs diverses victoires contre des créatures monstrueuses, grâce à leur ingéniosité. La **deuxième partie**, se positionnant dans un temps antérieur, nous narre la descente à Xibalba (monde souterrain dirigé par les dieux de la mort et de la maladie) de leur père et de son frère jumeau et comment ils sont vaincus par les seigneurs de l'inframonde, puis la naissance des jumeaux et comment ils descendent à leur tour dans Xibalba et leur victoire contre les Seigneurs de l'inframonde. Enfin, les **troisième et quatrième parties** constituent le récit de la création des Hommes par les dieux, dont la chair et le sang sont faits de maïs, ainsi que des animaux et leur environnement, dans un jeu de pouvoir et défi perpétuel contre les dieux. Elles expliquent l'origine du peuple Quiché et des autres peuples du Guatemala. Pour les Mayas les dieux ne sont pas des bienfaiteurs désintéressés mais réclament adoration et sacrifices.

https://mythologica.fr/maya/popol.htm
https://irel.ephe.psl.eu/ressources-pedagogiques/comptes-rendus-ouvrages/popol-vuh-livre-indiens-mayas-quiches

Un personnage mythique et ambigu : la déesse Ixchel

Ixchel est une déesse de la lune et de l'eau associée au jaguar. Elle est à la fois l'épouse de Itzama (dieu du ciel), l'épouse de Kinich Ahau (dieu du soleil), ainsi que mère de plusieurs dieux. Son nom vient de *ix* qui signifie "dame" et de *chel* qui veut dire "arc-en-ciel". Pour les mayas, ce nom n'est pas signe de bonne augure. Cette déesse a différents aspects. Elle est à la fois protectrice de la vie, mais provoque aussi la mort, ce qui fait d'elle la divinité qui régule le cycle de vie et de mort. Ixchel a un serpent enroulé autour de sa tête, et revêt un pagne où sont accrochés des ossements. Elle est peut-être aussi cannibale, car elle est souvent représentée entourée de signes liés à la mort et à la destruction. Divinité malveillante, elle peut faire preuve de grande méchanceté en déclenchant des orages violents et, ainsi, provoquer des inondations. C'est pourquoi, on la représente qui tient un vase duquel elle déverse les eaux primordiales. C'est ainsi, qu'avec le serpent, elle provoquera le Déluge et sera associée à la destruction du monde. Cependant, la lune étant associée à la fertilité et à la maternité, Ixchel est également une protectrice des femmes qui préside les naissances. Cela en fait ainsi une patronne des médecins et des chamanes. Toutefois, les déesses associées à cela sont représentées comme des jeunes femmes fertiles et non comme une vieille femme. Donc, parfois, on voit Ixchel également sous les traits d'une magnifique jeune femme aux longs cheveux noirs, dotée d'oreilles et de griffes de jaguar, portant une lance et un bouclier qui montre son aspect guerrier. Tous les dieux étaient captivés par la beauté de Ixchel; seul le dieu-soleil semblait y être insensible, alors que c'est lui que la déesse désirait. Elle espéra pendant de nombreuses années qu'il la remarqua, l'observant parcourir le ciel chaque jour, sans que jamais il ne lui prête attention. Chaque fois qu'elle essayait de le suivre, sans s'en rendre compte, elle provoquait des marées, inondant tous les champs et détruisant les récoltes. Mais, Ixchel était aussi une grande tisseuse et se fit une magnifique robe. Un jour qu'elle la portait, le dieu-soleil finit par la remarquer et tomba amoureux. Ils donnèrent naissance aux quatre dieux-jaguars, qui sortaient la nuit, le soleil étant absent. Chacun d'eux devinrent responsable d'un coin du ciel, donc des points cardinaux.